

# emotions

art culture associations mode concerts nature livres spectacles



*Le Magazine Couleur Passion*

**N°18**  
**GRATUIT**



**La Musique  
pour VIVRE ...  
... Vivre pour  
la MUSIQUE !**



**RETROUVEZ-NOUS SUR**  
**[www.emotions-lemag.com](http://www.emotions-lemag.com)**

Magazine Bimestriel  
Edition Région Sud  
Mai/Juin 2013

AQUITAINE • MIDI-PYRÉNÉES • LANGUEDOC-ROUSSILLON • AUVERGNE • PROVENCE-ALPES-CÔTE-D'AZUR

CARTES COMMERCIALES

CARTES POSTALES

CARTES PRESTIGE

TÊTES DE LETTRE

ENVELOPPES

CHEMISES À RABATS

FLYERS A4 - A5 - A6

DEPLIANTS 2 & 3 VOILETS

AFFICHES TOUS FORMATS

BROCHURES

MAGAZINES & CATALOGUES

SETS DE TABLE - MENUS

STAND - PLV

BACHES SERIGRAPHIÉES

ADHÉSIFS PAPIER & VINYLE

PRODUITS DÉRIVÉS

MERCHANDIZING



*Préparez votre  
saison estivale,  
en toute  
sérénité !*

**jièlbé**  
CREATION - DESIGN - CONCEPT

Agence de Communication  
Edition # Impression  
Evènementiel

**NOUVEAUX  
PRODUITS !**

[www.jielbe.com](http://www.jielbe.com)

# emotions Magazine

est une publication  
de la société Jièlbé  
170 Rue de l'Amergal  
34230 Paulhan

Tél/Fax : 04 67 48 08 77  
emotionslemag@gmail.com

Directeur de la Publication  
et Rédacteur en Chef :  
Jean-Luc Bouazdia

Photographe :  
Marc Molina

Ont participé à ce numéro :  
Dominique et Rosa Latouche  
Pascal Obispo  
Michel Bouquet  
Mario Luraschi  
Olivier Roman  
Robert Charlebois  
Mathieu Madénian  
les BBBrunes

Crédit Photos et illustrations :  
Fotolia - Arachnée Concerts  
Scarabée Studio - MIAM  
Sidlee.com - Grimbergen  
Ludovic Roudet - Sarah Fréby  
Bernard Richebe  
François Berthier  
Editions du Soleil  
Cherche Futurs

Régie Publicitaire  
06 64 75 82 58

*La reproduction des textes,  
dessins et photographies  
publiés dans ce numéro  
est interdite sans accord  
préalable de leurs auteurs.*

*Le contenu intellectuel  
des textes, photos  
et illustrations sont  
de la responsabilité  
de leurs auteurs.*

Imprimé en France  
Bimestriel

Dépot légal à parution  
ISSN : 2114-3927



# EDITO

N°18 - MAI / JUIN 2013

*« Je pensais qu'il était bizarre de considérer qu'il est anormal de vivre ainsi continuellement, à se demander ce que c'est que l'univers, ce qu'est ma condition, ce que je viens faire ici, s'il y a vraiment quelque chose à faire. Il me semblait qu'il était anormal au contraire que les gens n'y pensent pas, qu'ils se laissent vivre dans une sorte d'inconscience. Ils ont peut-être, tous les autres, une confiance non formulée, irrationnelle, que tout se dévoilera un jour. Il y aura peut-être un matin de grâce pour l'humanité. Il y aura peut-être un matin de grâce pour moi ! »*  
Extrait du "Solitaire" d'Eugène IONESCO, 1973

*Ce nouvel épisode d'Emotions Magazine ne pouvait pas débiter sans cet admirable texte, en préambule, né de l'esprit d'Eugène Ionesco, voici quarante ans. Une idée forte, pesante, parlante, qui fait écho à un monde d'aujourd'hui, en pleine interrogation sur son devenir. Message d'espérance d'un Eugène Ionesco visionnaire dans ses oeuvres, comme celle qui sera interprétée par Michel Bouquet, et la troupe qui lui donnera la réplique dans « Le Roi se meurt » à Carcassonne le 25 Juin prochain et à Pézenas, lors du 47ème Festival de la Mironde dels Arts, le 25 Juillet suivant.*

*Des réflexions sur notre société d'aujourd'hui, par le biais des Arts et de la Culture, c'est l'un des vœux de la Compagnie « Les Voisins du Dessus », qui réalise une performance de théâtre de Marionnettes avec une pièce baptisée « Pour la Vie » traitant de la délinquance, mais de l'Amour surtout ... Amour avec un grand A, comme celui que chante Pascal Obispo, de retour sur le devant de la scène pour fêter ses vingt ans de carrière ... La scène, Mario Luraschi, le grand dresseur de chevaux et cascadeur de cinéma, connaît bien l'univers du spectacle. Il nous parlera de son parcours d'artiste avec sa plus belle conquête : le cheval ... Artiste, tout comme Olivier Roman, le peintre et dessinateur de bandes dessinées, qui nous présente sa nouvelle oeuvre à paraître : « Les Fables de l'Humpur » ... Et les fables, les belles histoires et les belles chansons, Robert Charlebois en connaît quelques-unes. Le plus « français » des québécois les chantent, avec passion depuis cinquante ans maintenant ... La passion pour la musique, c'est ce qui fait battre le coeur des BB Brunes. Les Enfants du Rock nous ont offert un incroyable concert au Zénith Sud de Montpellier et se préparent déjà à revenir en Décembre à Béziers pour un nouveau spectacle ... et le spectacle justement, Mathieu Madénian en a fait sa vie, avec son nouveau one man Show, qu'il tourne depuis quelques mois dans toute la France et bientôt en Région Sud !*

*Voici donc un nouveau numéro plein d'émotions, que je vous invite à découvrir sans plus attendre, bonne lecture !*

**Jean-Luc Bouazdia, Directeur de la Publication.**

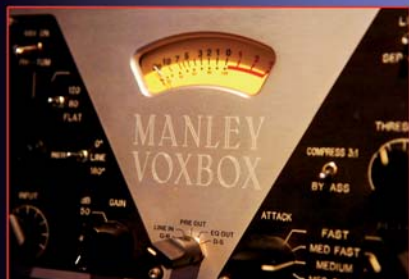
# SCARABEE



## ★ STUDIO ★

**La chaleur de l'analogique  
et la souplesse du numérique  
pour optimiser vos prises de son**

Le Scarabée Studio, situé à 5 minutes du centre ville de Montpellier est un studio d'enregistrement professionnel pouvant accueillir des artistes ou des groupes dans tous les styles de musiques : Rock, Pop, Jazz, R&B etc...



Quelques pieces maitresse :

- La console TRIDENT Série 80 B
- Le Rack d'effets :  
Manley, TLA audio, Distressor,  
Lexicon 224X, GML 8200,  
Eventide H3000 ...
- Les Micros :  
Neumann, Sennheiser, Coles,  
Shure...

Equipé de 3 cabines il offre aussi  
la possibilité d'enregistrement en  
prise live !

Contact : 06 52 55 71 68

Demande de devis sur notre site :



★ [www.scarabeestudio.fr](http://www.scarabeestudio.fr) ★



# SOMMAIRE

<b>CULTURE</b>	<b>P 7</b>	La Compagnie « Les Voisins du Dessus »
<b>MUSIQUE</b>	<b>P 13</b>	Pascal Obispo fête ses 20 ans de succès
<b>THEATRE</b>	<b>P 15</b>	Michel Bouquet au Festival de Carcassonne
<b>EVENEMENT</b>	<b>P 19</b>	Mario Luraschi... <i>un homme nommé Cheval !</i>
<b>ARTISTE</b>	<b>P 27</b>	Une nouvelle BD pour Olivier Roman
<b>FESTIVAL</b>	<b>P 31</b>	Robert Charlebois en concert à Pézenas
<b>HUMOUR</b>	<b>P 35</b>	Mathieu Madénian, le « <i>sniper</i> » de l'humour
<b>CONCERT</b>	<b>P 37</b>	Les BBrunes à l'assaut de la Région Sud

**ECOUTEZ**

**Jean-François Winkel**  
et son émission découverte  
sur la chanson-variété Française

**radio FM plus**

Tous les lundis de 11h à 12h

**[www.fmplus.org](http://www.fmplus.org)**



Cie  
**LES  
VOISINS  
DU DESSUS**



POUR LA VIE !

L'histoire se passe dans une ville qui aurait trouvé comme solution au problème de sa délinquance une sécurité maximale, une tolérance zéro, une surveillance étouffante. Au milieu de tout ça, des mineurs qui tentent de vivre, s'épanouir et d'imaginer l'avenir.

Samson, dans les 13 ans, aime se réfugier sur les toits, à l'écart de la ville. De là-haut, l'horizon est plus dégagé, il peut rêver à une autre vie et regarder la fille d'en face. En bas, dès qu'on bouge ou qu'on fait un peu de bruit, ça dérange. Alors il en fait, ça l'occupe : « Nous, ce qu'on veut surtout, c'est pas ressembler aux adultes, parce qu'on n'est pas pareil. Mais faut faire gaffe : les voisins, la milice du quartier, la police, ils rigolent pas, ils nous surveillent. Plusieurs d'entre nous ont déjà disparus dans des moments chauds. Quand on les a revus, ils étaient bizarres : ils parlaient et pensaient comme la mère d'Anouck, la fille d'en face : avec elle, tout est interdit, faut que travailler, c'est tout ...

## **LA COMPAGNIE LES VOISINS DU DESSUS**

Mise en scène et fabrication  
des marionnettes et objets  
**Dominique Latouche**

Jeu et manipulation  
**Rosa et Dominique Latouche**

Création sonore  
**Pascal Lengagne**

Création lumière  
**Vincent Jacotin**

*Découvrez tout l'Univers  
de la compagnie  
**Les Voisins du Dessus**  
sur leur site internet*

[voisinsdudessus.com](http://voisinsdudessus.com)



Crédit Photo : Sarah Fréby

Jean-Luc Bouazdia

Photothèques Jìèbé

Ludovic Roudet

Sarah Fréby

# La Compagnie

## Les Voisins du Dessus

Les historiens s'accordent à dire aujourd'hui que l'origine du théâtre d'effigie tel que nous le connaissons, remonte au moyen-âge. Le terme de marionnette vient de l'un des nombreux diminutifs du prénom Marie, comme *Marion*, ce diminutif servant à désigner la Vierge Marie, dans un aspect « incarné ». Les recherches anthropologiques et historiques ont très tôt révélé cet aspect mystico-religieux ou magico-religieux de la marionnette comme un phénomène commun à toutes les sociétés et civilisations du monde.

Ce sont les Romains qui auraient introduit les marionnettes en Gaule et en Germanie durant la décadence de leur empire. On retrouve des traces en Asie jusqu'à deux mille avant J.-C. En Inde, elles sont déjà présentes au XI<sup>e</sup> siècle avant notre ère. En Amérique du Sud, des fouilles archéologiques récentes ont permis de mettre au jour un bas-relief réalisé durant la période d'invasion tolteque entre 400 et 900 après J.-C. : celui-ci montre la figurine d'un marionnettiste animant une marionnette à gaine de type *Guignol*. Autant pour les saynètes

d'ombres chinoises que pour le théâtre de marionnettes, elles avaient donc à l'origine une vocation religieuse et politique, avant de devenir finalement au XIX<sup>e</sup> siècle,

avec Guignol et ses mises en scène burlesques, un spectacle tout public qui fait le bonheur des petits et des grands ...

Nous sommes en 2013 et la compagnie de spectacle jeune public, « *Les Voisins du dessus* » sont les dignes héritiers de cet Art séculaire. Installée depuis l'an passé à la Cigalière de Sérignan dans l'Hérault et pour une durée de trois ans, la compagnie a pour mission d'effectuer un travail de sensibilisation à la marionnette et à la création de spectacle vivant. Cela comprend également la création de spectacles in situ, l'organisation de stages et la collaboration avec l'ensemble des structures scolaires de la commune.

Actuellement en résidence

LA CIGALIÈRE

www.lacigaliere.fr



**Rosa et Dominique Latouche,  
unis à la ville comme à la scène.**



**Jean-Luc Bouazdia :** *Rosa, racontez-nous vos débuts artistiques dans le domaine du théâtre de marionnettes ?*

**Rosa Latouche :** *Cela fait plus de vingt ans que l'on est comédiens, Dominique et moi-même, nous avons fait une école de formation de comédien en 1988. Après des années de théâtre classique et de création contemporaine, nous avons décidé de nous lancer en 2006 dans le théâtre de marionnettes, avec un projet qui tenait à coeur à Dominique. Il s'agit de « Victor enfant sauvage ».*

**J-L B :** *Comment se sont passés vos débuts dans cette nouvelle discipline artistique ?*

**R L :** *On a d'abord essayé avec des comédiens, mais ça ne fonctionnait pas du tout et après plusieurs mois de recherches et de réflexion sur notre création, nous avons réussi fin 2006, à finaliser la mise en scène de cette pièce de théâtre de marionnettes.*

**Dominique Latouche :** *Après « Victor enfant sauvage », il y a eu « Augustin le magnifique », puis ensuite « Je me rappelle à toi » dont le thème est basé sur les troubles de la mémoire. Comme il s'agit d'un travail artisanal, nous mettons entre un an et deux ans à chaque fois pour faire une création. C'est très long à monter, comme pour celle-ci ...*

**« ... Avec Anouck on sait que c'est pas ça la vie, c'est pas ce qu'on veut !**

**Anouck et moi, on est devenus des résistants, comme des supers héros.**

**Avec Anouck, on se bat dans notre tête, en silence, pour une autre vie, meilleure, celle où on ne sera jamais vieux de la tête. Parce que, même si on est né dans cette ville tout pourrie, on est vivant et on a pas peur.**

**Mais faut faire gaffe ... »**

**[ Spectacle POUR LA VIE ]**





**J-L B :** *Comment s'est passé le processus de création pour votre nouvelle oeuvre, baptisée « Pour la Vie », car vous abordez un sujet de société qui s'adresse plus aux adolescents qu'aux jeunes enfants ?*

**D L :** *Beaucoup de recherches, d'expérimentations. On part d'une idée, d'un sujet, en l'occurrence « Pour la Vie » traite de la délinquance et de l'enfermement, parce qu'on a découvert que dans la région il y avait des bagnes pour enfants. C'est assez sordide, donc on voulait en parler. Il y a eu beaucoup de recherches historiques pour arriver à une écriture et en parallèle il a fallu construire les décors, les marionnettes. On a ensuite travaillé avec un éclairagiste, un compositeur de musique. Il y a toute une équipe autour de nous qui converge pour arriver à concrétiser ce projet.*

**J-L B :** *Que vous apporte cette résidence artistique à la Cigalière ?*

**D L :** *C'est une grande chance pour nous. Jean-Pierre Decaudin, le directeur de la Cigalière, avait vu nos spectacles précédents et les avait programmés. Dans la mesure où la Cigalière s'oriente sur un axe fort qui est le jeune public, il nous a pris sur une durée de trois ans. Cela nous permet de jouer nos spectacles, d'avoir un temps de création et d'avoir des ateliers de sensibilisation, tant pour les adultes que pour les enfants.*

**J-L B :** *Justement sur le spectacle proprement dit, vous traitez de sujets de société : la délinquance, le rapport à l'adolescence, le rapport à l'autorité, le conflit. Pourquoi avez-vous travaillé ce thème ?*

**D L :** *On en entend beaucoup parler dans la presse, traité de façon plus ou moins objective. On trouvait qu'on en parlait trop et pas de la bonne façon en fait ! C'est pour cela que ce travail de recherche était nécessaire et en croisant toutes ces informations, on s'est rendu compte que ce n'était pas sûr qu'il y ait un réel problème de délinquance. Des petits caïds qui viennent mettre le bazar dans la rue, il y en a toujours eu. Ils ne sont pas forcément plus jeunes ou plus violents « qu'avant », car il existe des traces écrites de cela, de générations en générations. Pour finir, les adultes ont tendance à oublier qu'ils ont été jeunes, qu'ils ont eux-mêmes oublié qu'ils ont fait des bêtises ... Finalement, le fait de traiter de ce sujet là permet d'en parler, de recréer un lien entre les adultes et les jeunes, notamment lors des représentations tous publics, car le fait qu'il y ait des adolescents et des adultes lors des représentations, nous permet ensuite de créer un débat à la fin du spectacle, et que cet échange entre eux ait lieu et ainsi les jeunes comme les adultes finissent par se retrouver pour communiquer.*



**Dominique Latouche utilise différentes techniques de manipulation pour donner vie à ses personnages, dont il a créé la forme, ainsi que les objets du décor.**



Crédit Photo : Sarah Fréby



MARSEILLE-PROVENCE 2013  
CAPITALE EUROPÉENNE  
DE LA CULTURE



WWW.MP2013.FR  
fb.com/marseille-provence2013  
@MP2013  
plus.mp2013.fr

EXPOSITION  
ASSOCIÉE AU  
**GRAND  
ATELIER  
DU MIDI**



# Picasso à Aubagne

**PICASSO CÉRAMISTE ET LA MÉDITERRANÉE**  
EXPOSITION / 27 AVRIL - 13 OCTOBRE 2013  
CHAPELLE DES PÉNITENTS NOIRS,  
CENTRE D'ART D'AUBAGNE  
[www.picasso2013.fr](http://www.picasso2013.fr)

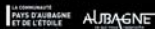


AMERICAN • 2013 • C. Clément - Pablo Picasso, "Profil de femme avec headdress", 27 avril - 13 octobre 2013, Centre d'Art d'Aubagne, Marseille. Photographie: C. Clément

Partenaires officiels



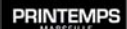
Coproducteurs



Partenaires privés



Partenaires de l'exposition

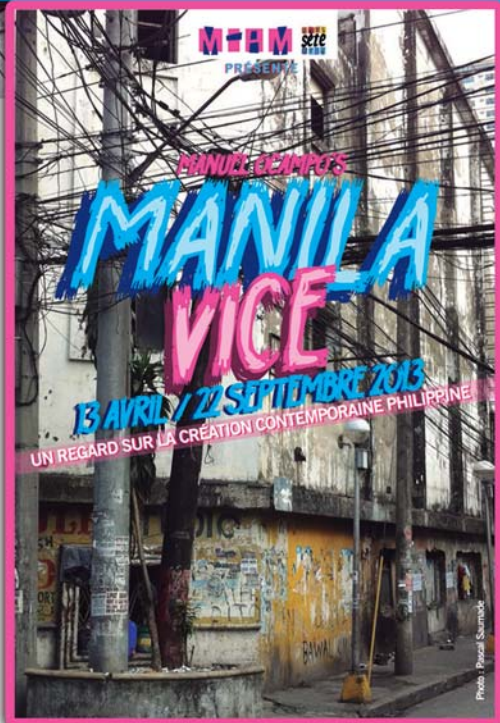


MANUEL OCAMPO  
**MANILA**  
**VICE**  
 13 AVRIL / 22 SEPTEMBRE 2013

Après Winnipeg, avant Séville et Providence. Manuel Ocampo nous fait découvrir Manille, ses artistes et ses paysages. Manille est une de ces mégapoles inhumaines qui ponctuent notre planète du XXI<sup>e</sup> siècle, un mélange improbable d'architecture imposante de verre et d'acier et de cabanes favelas, patchwork de tous les matériaux du monde. Manille abrite cet urbanisme sauvage fabriqué à la main avec les moyens du bord et qui est le plus universel des modes d'habitation. Elle est la cité qui se moque de notre imaginaire et de nos fantasmes, plus forte encore que nos rêves ou nos cauchemars les plus inouis.

Manuel Ocampo est un artiste unique en son genre, comme on en rencontre rarement dans une vie. Son oeuvre « mêle » traditions religieuses coloniales, peinture figurative naïve et surréaliste, punk hardcore californien et tous les classiques européens de l'expressionnisme à toutes les figurations, son univers va bien au-delà de sa propre stratégie de carrière. Il aurait pu rester en Californie où il avait passé sa jeunesse dans une famille d'immigrés philippins, et travailler pour les plus grandes galeries nord-américaines, mais, fort de son succès, il préféra rentrer à Manille. Ainsi il s'attacha non seulement à construire une oeuvre forte et complexe qu'il diffuse à travers le monde, mais aussi à inventer et gérer des galeries et des espaces pouvant accueillir la création contemporaine des Philippines.

Une vision commune est née rapidement de ntre rencontre. Nous partageons implicitement cette idée que l'artiste est aussi un activiste, qui ne doit pas vivre seul entouré de ses oeuvres, mais rendre réelles ses intuitions, ses émotions et ses engagements. Le Miam trace des lignes à travers le monde, tricotant les mêmes valeurs, ce même désir d'expérimenter, de vaincre la sclérose. Cette structure hors du commun crée il y a 13 ans semblait faite pour l'accueillir.



Dans l'exposition Manila Vice, des productions témoins du génie populaire de ces îles au carrefour du nouveau monde, ont été sélectionnées avec passion et dialoguent avec les oeuvres de 23 artistes philippins invités, ces oeuvres sont mises en scène par Manuel Ocampo spécialement pour le MIAM. Nous sommes particulièrement fiers de montrer pour la toute première fois en France des oeuvres proprement époustouflantes, dont la fulgurance contraste avec l'apparente fragilité des jeunes artistes que j'ai rencontrés, des oeuvres pleines d'un humour noir désespéré, débordant de matières foudroyantes. L'artiste n'est pas un commissaire comme les autres, il nous montre ici ce qu'il aime et défend, mais surtout il nous offre son biotope intellectuel, esthétique, les oeuvres qui l'ont marqué et celles qu'il a initiées !

Hervé DiRosa, février 2013

MIAM Musée International des Arts Modestes

23 quai Maréchal de Lattre de Tassigny 34200 Sète France  
 +33 (0)4 99 04 76 44 miam@miam.org , miam@ville-sete.fr

[www.miam.org](http://www.miam.org)



nova

D.A.R. SIMVERIENS

FINALE

PABLO





Pascal  
OBISPO

millésimes

## PASCAL OBISPO

### BEST OF

#### CD1 :

1. Plus que tout au monde - 2. Tu vas me manquer - 3. Où est l'élue ? - 4. Tombé pour elle - Single version - 5. Tu compliques tout - *Single version* - 6. Personne - 7. Il faut du temps - 8. Lucie - 9. Où et avec qui tu m'aimes - 10. L'important c'est d'aimer - 11. Pas besoin de regrets - 12. Ce qu'on voit ... allée Rimbaud - 13. Millésime - 14. Fan - 15. La prétention de rien - 16. Rosa - 17. Les fleurs du bien - 18. Le chanteur idéal.

#### CD2 :

1. Tu m'avais dit (*inedit*) - 2. Comment veux tu que je t'aime ? (*inedit*) - 3. Le drapeau - 4. Idéaliste - 5. Si je manquais de ta peau - 6. Les meilleurs ennemis *duo avec Zazie* - 7. Soledad *feat Luz Casal* - 8. Mourir demain *duo avec Natasha St Pier* - 9. So many men *duo avec Youssou N'Dour* - 10. 1980 *duo avec Melissa Mars* - 11. Y'a pas un homme qui soit né pour ça *avec Florent Pagny & Calogero* - 12. Nouveau voyage *feat Baby Bash* - 13. Assassine (*live*). - 14. Sa Raison d'être (*live*) - 15. Et un jour une femme (*live*) *duo avec Florent Pagny* - 16. Allumer le feu (*live*) *duo avec Johnny Hallyday* - 17. L'envie d'aimer (*live*) *avec la troupe des Dix Commandements*.

#### CD 3 : BONUS EXCLUSIFS

1. Tu m'avais dit - 2. Comment veux-tu que je t'aime - 3. Savoir aimer (*version piano / cordes*) - 4. Y'a un ange - 5. Des p'tits trucs cons - 6. Qu'on ne me parle plus de toi - 7. Si maman si - 8. Palais Royal - 9. Faut pas rêver - 10. Les mots bleus - 11. Ailleurs land (*démo*) - 12. Où est l'élue en duo avec Zazie (*démo*) - 13. Tu trouveras (*démo*) - 14. Ma liberté de penser (*démo*) - 15. Rien ne se finit (*démo*) - 16. Ma bataille (*démo*).

**Digipack 4 volets contenant un livret et 3 CDs audio**  
- Edition limitée numérotée -



# Pascal Obispo millésimeS

## 20 ans de tubes pour lui ... et les autres !

A peine le chanteur venait d'annoncer en ce début d'année la sortie de son coffret anniversaire baptisé *millésimeS*, suivi d'une tournée française et belge de 40 dates dont 5 *Olympia*, que le mot «complet» s'affichait aussitôt pour chacun de ses concerts.

En préambule à son retour sur le devant de la scène Pascal Obispo a offert à son public un premier single inédit qui a réjoui bon nombre de fans, dont ceux qui le suivent depuis ses débuts. Avec un titre évocateur : *Tu m'avais dit*, qui s'est déjà écoulé à plus de 120 000 exemplaires, l'auteur-compositeur-interprète a ajouté une nouvelle corde à son arc, avec le jeu de comédie, dans un clip digne d'un véritable court-métrage. Pascal Obispo y interprète un homme amoureux dans une relation de couple difficile. L'amour et les relations humaines sont les thèmes de prédilection du chanteur et fort de ce premier succès, celui-ci vient de sortir dans les bacs un nouveau titre inédit : *Comment veux-tu que je t'aime*, également assorti d'un clip.

Si l'on ne sait pas encore quand un prochain disque entièrement inédit de Pascal Obispo verra le jour, il a doré et déjà évoqué ses envies d'artiste, telles que s'ouvrir à l'international pour mettre notamment à profit ses talents de compositeur.

Pour l'heure, c'est un Pascal Obispo « show man » que nous allons découvrir sur scène, pour cette tournée *millésimeS*, dans lequel le chanteur nous offrira ses plus grands succès, tels que : *Plus que tout au monde*, *Tombé pour elle*, *Lucie*, *l'important c'est d'aimer* ... et plein de surprises, nous annonce t-il en coulisses ... Car c'est ainsi que fonctionne l'un des chanteurs français les plus populaire, faire de son talent de compositeur, un effet de surprise et le partager avec d'autres artistes, comme Florent Pagny, Johnny Hallyday, Natasha St-Pier, Zazie, Garou, Patricia Kaas ... et bien d'autres encore !



Pascal Obispo

**Retrouvez toute l'actualité  
de Pascal Obispo  
sur son site**

**[www.pascalobispo.com](http://www.pascalobispo.com)**

**et sur les réseaux sociaux**

**twitter facebook YouTube**



# FESTIVAL de CARCASSONNE

du 19 juin au 4 août 2013

CONCERTS  
THÉÂTRE  
OPÉRA  
CLASSIQUE  
CIRQUE  
DANSE



**FRANCIS HUSTER** •  
**LA FLÛTE ENCHANTÉE** •  
**CIRKVOST** •  
**BALLET BEJART** •  
**ROCK THE BALLET 2** •  
**DAVID GUETTA** •  
**ELTON JOHN** •  
**M** •  
**MARK KNOPFLER** •  
**SEXION D'ASSAUT** •  
**I AM** •  
**ARCTIC MONKEYS** •  
**SMASHING PUMPKINS** •  
**SAEZ** •  
**BB BRUNES** •  
**ARCHIVE** •  
**TRYO** •  
**OLIVIA RUIZ** •  
**LIZA MINNELLI** •  
**LUZ CASAL** •  
**AVISHAI COHEN** •  
**PATRICK BRUEL** •  
**MICHEL SARDOU** •  
**PASCAL OBISPO...**



Salle du Dôme Carcassonne Réseau France Billel-Réseau Ticketnet

[www.festivaldecarcassonne.fr](http://www.festivaldecarcassonne.fr)

Tél. 0 468 115 915



VILLE DE  
CARCASSONNE

# Le Roi se meurt

## ... ce n'est pas une tragédie !

Le Festival de Carcassonne accueillera le 25 Juin prochain Michel Bouquet pour une représentation de la pièce « *Le Roi se meurt* » d'après l'oeuvre d'Eugène Ionesco, l'écrivain et dramaturge franco-roumain. Un vrai porte-bonheur pour le comédien, qui depuis vingt ans maintenant, ne cesse de revenir sur cette oeuvre pour y ajouter quelques subtilités de jeu, car dans le théâtre tel que le comédien l'exerce depuis ses débuts, la perfection n'a de sens que dans la vérité du don de soi dans une oeuvre, et « *Le Roi se meurt* » se prête parfaitement à cette introspection de soi-même dans l'incarnation de ce personnage de Béranger 1er. A l'instar d'un Ionesco irrésolu, c'est avec délectation que Michel Bouquet fait un pied de nez à la mort par le rire et la dérision, à travers ce Roi défiant l'inéluctable ...

Malgré le fait d'avoir définitivement renoncé à la scène en 2011, aujourd'hui à 87 ans, Michel Bouquet ne se résigne finalement pas et décide de revenir vers son public, pour célébrer avec lui l'étrangeté de la vie et le paradoxe d'interpréter sa propre fin, dans une acceptation de la mort qui n'est en définitive pas programmée. Les passes d'armes d'un Ionesco inspiré, mêlant le comique au tragique propose alors sa vision de l'espoir qui se cache dans la mort de ce Roi devenu son propre bouffon, comme pour rendre à la vie : « *la monnaie de sa pièce* » !



**Michel Bouquet**

retrouve dans « *Le Roi se meurt* », le rôle qui lui valut le Molière de meilleur acteur en 2005, dans cette nouvelle mise en scène de Georges Werler, d'après l'oeuvre d'Eugène Ionesco.

ici entouré de Juliette Carré, Lisà Martino, Pierre Forest, Nathalie Bigorre, Sebastien Rognoni.

MICHEL BOUQUET  
JULIETTE CARRÉ



# LE ROI SE MEURT

UNE PIÈCE DE  
EUGÈNE  
IONESCO

MISE EN SCÈNE  
GEORGES  
WERLER

NATHALIE BIGORRE, PIERRE FOREST,  
LISA MARTINO, SÉBASTIEN ROGNONI

AGOSTINO FACCÉ, JACQUES FERRAZI, PASCALÉ BORDET, JEAN-PIERRE FÉRYOFF

LOCATION 01 47 70 52 76  
theatredesnouveautes.fr



## La vision du metteur en scène Georges Werler

« Depuis que nous avons abordé en 1993 notre premier travail sur « Le Roi se meurt » nous n'avons jamais cessé de nous interroger sur l'œuvre de cet immense dramaturge. Et pourtant nous avons mis un an avant de prendre la décision de monter la pièce. De nombreuses lectures en tête à tête. L'œuvre attirait Michel et il la craignait tant le personnage de Béranger 1er lui semblait proche et pourtant inatteignable dans son mystère. Chaque fois que nous l'avons reprise, et c'est aujourd'hui la quatrième, nous avons toujours ressenti la nécessité de repasser par l'innocence et la découverte. C'est comme si nous avions tous les deux, besoin de revenir physiquement à cette réflexion métaphysique de la vie et de la mort et du rituel par lequel le personnage doit passer et comme chacun de nous devra le faire. C'est avec une certaine « souffrance heureuse » que nous constatons combien Béranger 1er s'amusait de nous en nous faisant croire que nous avions enfin pénétré dans le royaume de l'impénétrable. Facétie de Ionesco dont nous ne pourrions jamais effacer de nos mémoires le sourire si généreux avec lequel il nous accueillait à chacune de nos visites. Il est parti en nous laissant aussi démunis mais pleins d'une éternelle reconnaissance. Et nous nous remettons aujourd'hui sur le métier à nouveau remplis d'un fol espoir ».

*Il y avait dans un pays imaginaire un vieux roi qui croyait tenir dans son poing un pouvoir éternel. Puis un jour, tout bascule dans l'anarchie et dans l'horreur. Le roi doit alors accepter l'inéluctable, le grand rendez-vous avec la mort ...*

*... Mais va-t-il mourir ?*

Michel Bouquet interprète l'agonie du souverain de ce royaume qui se délite, au palais qui se lézarde. Entre ses épouses qui se sont succédées sur le trône, son médecin, un garde, une servante l'accompagnent, ce roi Béranger 1er, qu'il soit tragique ou ridicule, s'interroge alors sur les vérités de ce monde, de soi, face à la question existentielle de sa propre finalité.

*« Une Vérité, disait Ionesco, qu'il faut oublier pour pouvoir faire quelque chose. Mais après ? »*

Michel Bouquet se confronte pour la quatrième fois à ce texte. La première, c'était en 1984 et il avait alors une soixantaine d'années. Aujourd'hui, il arbore fièrement ses quatre-vingt sept ans et c'est avec délice, qu'il se glisse une nouvelle fois dans la peau du vieux roi finissant, au crépuscule de sa vie, ne faisant qu'un avec ce rôle, offrant à la scène jusqu'à son dernier souffle, son énergie : dansant, bondissant, rebondissant





sur les mots, les ponctuations. Le corps faussement immobile, le regard pétillant de vie, comme aux aguets, de la réaction du public, devenant l'espace d'un instant, sa cour.

Créée en 1962, *Le Roi se meurt* a connu un tel succès qu'elle a été très vite traduite en une dizaine de langues. Une cinquantaine d'années plus tard, la pièce d'Eugène Ionesco se révèle alors comme un classique du genre. La mise en scène de Georges Werler sublime alors le propos tout en réactualisant le thème face à un Michel Bouquet qui jubile sur scène en déclamant ses longues tirades, passant du désespoir enfantin à la dépression de l'adulte qui s'accroche désespérément à la vie. Il apporte alors à ce rôle mythique cette bouffonnerie pathétique que souhaitait le metteur en scène, qui fut un compagnon de théâtre attentif et qui fut son assistant au Conservatoire. Dans le rôle de la reine Marguerite, on retrouve Juliette Carré, l'épouse de Michel Bouquet. Le reste de la troupe est composé de l'excellent Pierre Forest dans le rôle du médecin cynique et brutal, Nathalie Bigorre, Lisa Martino et Sébastien Rognoni. Le décor, sorte de capharnaüm, fait de bric et de broc, signe de la décadence de ce royaume imaginaire est signé Agostino Pace et les beaux costumes sont les créations de Pascale Bordet.

**« Le Roi se meurt » d'Eugène Ionesco, est définitivement une pièce à (re)découvrir !**



Michel Bouquet donne la réplique à son épouse Juliette Carré, alias la Reine Marguerite, dans *Le Roi se meurt*.

**« Mon Chéri, mon Roi, il n'y a pas de passé, il n'y a pas de futur. Dis-le-toi, il y a un présent jusqu'au bout, tout est présent; sois présent. Sois présent . »**

**Eugène Ionesco, *Le Roi se meurt***



# L'ALCHIMIE EQUESTRE

*Le Sacre du Cheval*

*un spectacle de*

# MARIO LURASCHI



Crédit Photo : [www.marc-molina.com](http://www.marc-molina.com)

EQVI *Sud*  
Montpellier

13<sup>e</sup>  
du salon  
cheval

# Mario Luraschi

## ... Un homme nommé Cheval !

Le salon Equisud de Montpellier est devenu au fil des ans, « LE » rendez-vous équestre du sud de la France et cette 13ème édition de l'évènement s'est vue accueillir Mario Luraschi et sa troupe pour présenter un spectacle exceptionnel, dans lequel le cheval est placé dans un rôle d'acteur et non plus comme un simple agrès pour le cavalier. L'Alchimie Equestre, le sacre du cheval, est un pur moment de magie, entre onirisme, coemedia del arte et cascades. A travers une mise en scène originale et éclectique, Mario Luraschi, passionné, passionnant, nous dévoile alors ses talents de dresseur équestre, mais aussi artiste sensible. Sa cavalerie et ses comédiens viennent alors parachever le spectacle, par un festival de cascades épiques et de comédies humoristiques. Mais Mario Luraschi n'est pas qu'un maître de cérémonie équestre. Il collabore toujours en tant que cascadeur et conseiller technique à de nombreux spectacles. Avec plus de 400 films de genres très différents à son actif, sa maîtrise de l'image lui permet de réaliser des courts métrages. Le 29 janvier 2010, en ouverture des Rencontres internationales du cinéma de patrimoine et de films restaurés de Vincennes, après être arrivé dans les salons de l'hôtel de ville de Vincennes avec son cheval *Quijote*, il reçoit le Prix Henri-Langlois des Arts et Techniques du Cinéma. Mario Luraschi a été également honoré de l'insigne des Chevaliers des arts et des lettres, ainsi que de la médaille du mérite agricole.



**Mario Luraschi**



© Marc Molina/www.marc-molina.com

**Jean-Luc Bouazdia** : *Quel a été pour vous le déclic, qui vous a fait vous rapprocher du cheval et de ne plus le quitter ensuite ?*

**Mario Luraschi** : *Mes débuts se sont passés en Espagne et au Portugal, plus dans un milieu taumachique. C'est d'ailleurs ce qui m'a apporté une technique et une approche du cheval assez différente de ce que l'on peut apprendre d'habitude. A l'époque, c'était une équitation un peu plus dure, mais après cela, ma rencontre avec le cheval, j'ai pu assouplir les méthodes, car plus on travaille en douceur et plus ça « fonctionne », ce qui n'empêche pas d'avoir une certaine fermeté.*



© Marc Molina/www.marc-molina.com

**J-L B** : *Vous avez également eu au milieu des années soixante, une expérience de vie à la mode indienne, ce qui est plutôt atypique par rapport à vos débuts ?*

**M L** : *Il est vrai qu'ensuite je me suis retrouvé à la Vallée des Peaux-Rouges, située à Fleurines dans l'Oise, parce que Robert Mottura qui m'a mis le pied à l'étrier si je puis dire, m'a sorti de ma banlieue pour m'emmener dans ce milieu presque de cinéma, après avoir créé ce parc d'attraction, dans lequel je suis resté presque trois ans.*



© Marc Molina/www.marc-molina.com



© Marc Molina/www.marc-molina.com

cheval de façon un peu plus spirituelle qu'en Espagne et Portugal peut-être ?

**M L :** Cela m'a permis d'abord, d'être en relation avec la nature et je vivais à la mode indienne. Je chassais un peu et je me suis fait des bides monstrueux dans la nature, parce que la nature vous explique que c'est à vous de vous adapter à elle et non l'inverse. Cela m'a donné une approche assez intéressante du point de vue animalier, arriver à comprendre, voir les traces laissées au sol et cette approche là, m'a permis d'avoir un rapport avec le cheval totalement différent. D'abord parce que je vivais dans un tipi 24 heures sur 24 et j'avais deux chevaux à l'époque et je vivais constamment avec eux. Là d'un seul coup, il y a

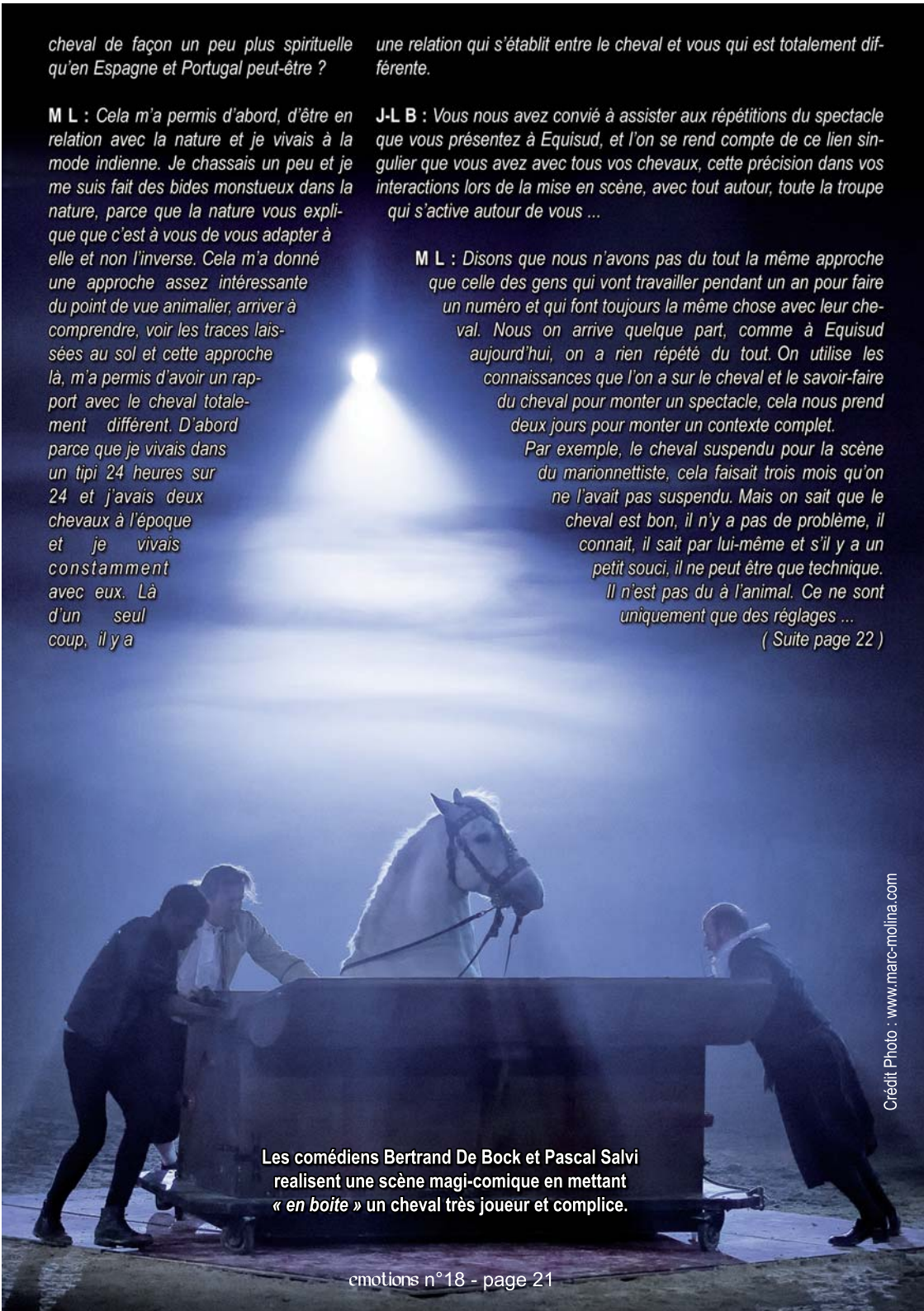
une relation qui s'établit entre le cheval et vous qui est totalement différente.

**J-L B :** Vous nous avez convié à assister aux répétitions du spectacle que vous présentez à Equisud, et l'on se rend compte de ce lien singulier que vous avez avec tous vos chevaux, cette précision dans vos interactions lors de la mise en scène, avec tout autour, toute la troupe qui s'active autour de vous ...

**M L :** Disons que nous n'avons pas du tout la même approche que celle des gens qui vont travailler pendant un an pour faire un numéro et qui font toujours la même chose avec leur cheval. Nous on arrive quelque part, comme à Equisud aujourd'hui, on a rien répété du tout. On utilise les connaissances que l'on a sur le cheval et le savoir-faire du cheval pour monter un spectacle, cela nous prend deux jours pour monter un contexte complet.

Par exemple, le cheval suspendu pour la scène du marionnettiste, cela faisait trois mois qu'on ne l'avait pas suspendu. Mais on sait que le cheval est bon, il n'y a pas de problème, il connaît, il sait par lui-même et s'il y a un petit souci, il ne peut être que technique. Il n'est pas du à l'animal. Ce ne sont uniquement que des réglages ...

( Suite page 22 )



Les comédiens Bertrand De Bock et Pascal Salvi réalisent une scène magi-comique en mettant « en boîte » un cheval très joueur et complice.



© Marc Molina/www.marc-molina.com



© Marc Molina/www.marc-molina.com



... et personnellement je ne recherche pas la perfection absolue. Je préfère que le cheval s'exprime, et même si parfois il se loupe, je me dis que c'est pas grave, car je sais que le cheval est bon. Quand je lui demande de faire un vrai travail, il va répondre présent.

**J-L B :** Le spectacle « l'alchimie équestre, le sacre du cheval » fait partie de votre actualité, est-ce que vous le présentez partout en France ou à l'étranger ?

**M L :** Non c'est un spectacle que j'ai créé, véritablement pour le cirque. J'avais plein d'idées, j'avais travaillé avec le producteur Franco Dragone sur un très gros projet et malheureusement après, il y a eu un gros souci de production, donc on ne l'a pas réalisé. Mais comme nous avions préparé 20 à 25 chevaux pour faire des choses exceptionnelles, vraiment du jamais vu. Donc ces numéros que je présente ici, font partie des numéros de ce projet précédent. Par contre, ce n'est pas la même cavalerie, mais ce spectacle fait initialement partie de ces idées là.

**J-L B :** Vous parlez de Franco Dragone, qui est l'un des créateurs du Cirque du Soleil et qui a quitté depuis la compagnie pour faire « cavalier seul ». Est-ce qu'après toute cette incroyable carrière de dresseur, cascadeur, et réalisateur, vous aimeriez passer une période dans l'univers du cirque ?

**M L :** Dans le domaine du cirque, pas vraiment, mais plutôt dans le domaine du spectacle. La piste de cirque de 13 mètres, c'est un peu claustrophobique quand même, et moi je suis habitué à travailler dans un certain espace. A Equisud, c'est très grand, c'est fabuleux, tout est fait pour le cheval. Mais une piste de 18 mètres, Bartabas a eu l'intelligence de l'adapter, avec une contre-piste, qui a en fait toujours existé, car on n'invente rien dans le domaine du cheval. Donc, d'avoir un format de piste différent, permet au cheval de s'exprimer pleinement.

**J-L B :** Peut-on espérer vous revoir au cinéma pour de nouvelles aventures ?

**M L :** Pour moi le principal, c'est d'être avec les chevaux et d'avoir une belle approche avec eux. Rencontrer des chevaux qui ont du talent, car c'est toujours l'animal qui a le talent et pas le dresseur. Le dresseur, c'est ni plus ni moins que l'entraîneur. On est des découvreurs de talents en fin de compte et si j'ai la chance d'avoir encore quelques poulains qui ont un gros talent, peut être que je réaliserai encore quelques "petites bricoles". Quoi qu'il arrive, c'est la passion du cheval qui me guide, le cheval avant tout ... on vit et on respire le cheval !

## **Autour de Mario Luraschi la troupe de l'Alchimie Equestre**

Sophie Lascombes : *Artiste aérienne*

Joelle Baland : *Artiste équestre sur la planche*

Ekaterina Ratner : *Artiste équestre sur la table,  
scène avec le feu*

Yann Vaille : *Voltige, cascade,  
marionnette, dressage en liberté, le feu*

Christophe Clausier : *Voltige, cascade,  
marionnettiste, montée en feu*

Jean-Marc Della Juto : *Voltige, cascades*

Marion Levasseur : *Voltige, cascades*

Nathalie Pujol et Cécile Parquet : *Voltige*

Bertrand De Bock : *Les chevaux du Turf,  
la boîte, comédie*

Pascal Salvi : *Les chevaux du Turf,  
la boîte, comédie*

Jean-Marie Sonnet Bouhier : *Régie, backstage*

Nicolas Lourdelle : *Rigger*

Margot Passefort : *Palefrenier*

Wilfried Degrelle : *Palefrenier*

Frédéric Laforet : *Composition des musiques*

Un grand merci à Gaëlle Brigo

*Management et Régie*

*... Sans oublier tous les chevaux  
de la troupe Cavalcade !*

*« Par le sol et par l'air, il s'exprime,  
une fois l'homme, une fois l'animal.  
Un lien les unit par un tissu, par un geste,  
par un mouvement, par un souffle.  
Il est l'acteur principal de cette passion,  
de ce travail, de cet amour. Il donne,  
il magnifie, il s'exprime, il fait ... Il est unique !  
De tout temps, l'homme l'a aimé,  
l'a prié, a cherché à le découvrir.  
Il reste ce compagnon de la gloire,  
de la beauté, de la simplicité.  
... Et je m'incline devant  
ce Dieu qu'il est ! »*

**Mario Luraschi**

**Retrouvez toute l'actualité  
de Mario Luraschi  
et de ses chevaux  
sur son site**

**[www.luraschi.com](http://www.luraschi.com)**

# MUSEE MINIATURE ET CINEMA

VIEUX LYON



[ EFFETS TRES SPECIAUX ]

[WWW.MUSEEMINIATUREETCINEMA.FR](http://WWW.MUSEEMINIATUREETCINEMA.FR)





FÊTE DE LA BD JEUNESSE

# 4<sup>E</sup> BD'RéPIAN

8 ET 9 JUIN 2013

En présence  
de Geronimo  
Stilton



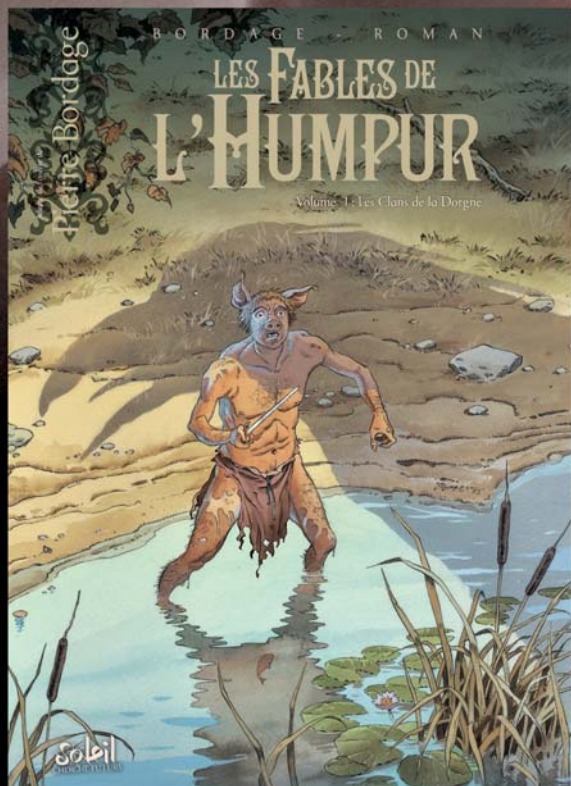
Baba, Bénédicte Carboneil, Christophe Cazenove, Jean-Luc Garréra,  
Eric Hübsch, Alain Julié, Kappou, Mic, Pékélé, Emmanuel Roudier,  
Juan, Spagnolo, Ypyb, Thomas Priou

**RENCONTRE D'AUTEURS - PERFORMANCES**  
**LECTURES - SPECTACLES - EXPOSITION**

PLACE ETIENNE PASCAL  
**HEREPIAN**



INFOS : 06 23 72 22 83  
<http://bdherepian.blogspot.com>



## L'ADAPTATION BD D'UN DES PLUS GRANDS ROMANS DE FANTASY

*La vie de Vêhir, le grogne (homme-cochon), bascule le jour où, désespéré par un amour déçu, il s'enfuit de sa communauté, échappant ainsi aux lois de l'Humpur...*

*Commence alors une longue aventure qui le conduira d'abord chez Jarrit, un vieil ermite grogne qui lui enseigne les premières leçons de survie ; puis, capturé par les pré-vôts hurles (hommes-loups), il fera la connaissance de Tia, une jeune aristocrate hurle exaltée qui refuse le mariage auquel elle est promise. Tous deux vont se lancer dans la quête des dieux humains, ces créatures légendaires qui auraient jadis régné sur Terre.*

*Une aventure pleine de dangers, qui les fera se découvrir l'un l'autre, briser les tabous, et redécouvrir leur humanité en jachère sous leur animalité.*

**Soleil**  
CHERCHE FUTURS

«*La dague des Dieux humains, Vêhir, sera ta griffe et ta dent sur le chemin de l'Humpur.*»

Pierre Bordage est l'auteur de plus de 30 romans et recueils, et a reçu de nombreux prix littéraires tels que le grand prix de l'imaginaire (en 1993) ou encore le Grand prix Paul Féval de la littérature populaire de la société des gens de lettre (en 2000). Comme tous ses personnages, *Les Fables de l'Humpur* est un hybride : sous ses apparences de fantasy, il propose une réflexion sur la différence et de l'évolution des espèces, ce qui en fait un véritable récit de science fiction.

Olivier Roman est peintre et dessinateur. On lui doit notamment la série des treize albums d'Harry Dickson et Alchimie .

Natif de Metz, il poursuit des études mouvementées aux Beaux-Arts. Après plusieurs voyages, il s'installe dans un petit village des Cévennes comme graphiste indépendant et pratique différentes activités : fresques murales, pubs, customs, expositions, avant de s'orienter vers la BD.

**Date de sortie : 17 Avril 2013**

**Catégorie : Bande dessinée**

**Type : Album**

**Pages : 48**

**Hauteur : 323 mm**

**Largeur : 234 mm**

[soleilprod.com](http://soleilprod.com)

Jean-Luc Bouazdia

Photothèque Jièlbé

Editions du Soleil

Cherche Futurs

## **Les Fables de l'Humpur**

### **La nouvelle Bande Dessinée**

### **d'Olivier Roman**



Olivier Roman, très studieux dans son atelier

Les amateurs du 9ème Art ont attendu avec impatience la nouvelle bande dessinée de Pierre Bordage et Olivier Roman. Les voilà enfin récompensés avec *Les Fables de l'Humpur*, qui vient tout juste de sortir. C'est le moment rêvé pour faire plus ample connaissance avec le dessinateur Olivier Roman. L'héraldais d'adoption, qui, une fois n'est pas coutume, nous a ouvert les portes de son atelier de création, pour nous présenter son univers artistique, alors qu'il prépare le second tome de cette histoire fantastique : Séquence « *Retour Vers le Futur* » sur son parcours atypique .

**Jean-Luc Bouazdia :** *Olivier, comment avez-vous découvert votre talent pour le dessin, et quels furent vos débuts dans cette discipline ?*

**Olivier Roman :** *Cela va faire un peu « cliché » mais c'est la vérité, je m'en suis rendu compte tout petit et très honnêtement je n'étais pas très bon à l'école. Malgré cela, mes parents m'ont laissé aller aux Beaux-Arts. Je dis « laissé aller », parce qu'à mon époque, c'était un peu sulfureux de fréquenter les Beaux-Arts, notamment à Metz dont je suis natif. Donc j'y suis resté quatre années, je n'y suis pas resté jusqu'au bout, parce que c'était très politisé et je me suis fait virer à cause de cela. Cela ne m'a pas empêché de continuer dans cette voie et je suis descendu ensuite dans le sud, dans les Cévennes. C'était ma période « baba cool » et il a bien fallu que je gagne ma vie. J'ai d'abord commencé par du lettrage sur des vitrines et des décors en trompe l'oeil pour des commerçants, du côté d'Alès. A partir du moment où mon travail en communication se voyait, des gens ont voulu voir ce que je faisais en peinture, car avant de faire de la bande dessinée proprement dite, je me concentrais plutôt sur la peinture et j'ai commencé à me faire une petite clientèle comme cela.*

**Retrouvez tout l'Univers**  
**d'Olivier Roman**  
**sur son site**  
**[www.olivier-roman.com](http://www.olivier-roman.com)**  
**et dans les**  
**meilleures librairies**



**Olivier Roman dans son atelier de création ...  
... La bande dessinée, du crayonné à la mise en page !**

**J-L B :** *Nous pouvons considérer que vous avez eu des débuts pluri-disciplinaires alors ?*

**O R :** *Oui, on avait même monté une petite agence à trois personnes du côté de Nîmes. Je crois qu'il faut le dire, mais on était parmi les premiers en France à travailler à cette époque là, avec comme outil l'aérographe, ce petit pistolet à peinture qui permet de réaliser des oeuvres très réalistes. C'était il y a bien trente ans maintenant ...*

**J-L B :** *Pourquoi n'avez-vous pas continué dans cette voie là ?*

**O R :** *Parce que je me suis lassé. Il n'y avait pas de créativité et c'était surtout du travail de commande. J'avais rencontré Paul Glaudel, un dessinateur de BD qui était de ma région et il était édité chez Soleil Productions. Il m'a ensuite mis le pied à l'étrier en me présentant Nolane, le scénariste d'Harry Dickson, avec lequel j'ai fait treize albums. Nous avons fait des essais ensemble et cela s'est très bien passé. Voilà comment je suis entré dans le monde de la bande dessinée.*

**J-L B :** *Qui dit dessinateur de BD, dit « Héros » de bande dessinée, avez-vous eu la liberté de création nécessaire pour réaliser un personnage, né tout droit de votre imagination ?*

**O R :** *Je n'ai pas eu à choisir en fait, parce que c'était un voeu de l'éditeur de faire Harry Dickson. Harry Dickson, c'est un héros comme Sherlock Holmes. C'étaient des livres avant d'être de la bande dessinée. On en a fait des adaptations. On n'a pas pris comme support les histoires originales, mais on a créé des histoires nouvelles, du moins pour ce qui concerne le travail de Nolane, le scénariste. Pour ma part, j'ai plutôt travaillé le style : l'ombre portée, les années 20, une dégaine située entre Sherlock Holmes et Humphrey Bogart, parce que c'est postérieure à Sherlock Holmes. Puis mon itinéraire dans la bande dessinée, s'est calquée sur le parcours d'Harry Dickson, avec de nouveaux personnages qui sont arrivés et se sont greffés dans la vie du détective.*

**J-L B :** *Est-ce une distribution franco-française ou francophone ?*

**O R :** *Il y a eu des versions au Québec et en Belgique, ainsi que des traductions en néerlandais pour les lecteurs flamands. Pour le moment, nous avons arrêté l'édition d'Harry Dickson pour nous consacrer à un tout*



autre univers, avec Alchimie, toujours écrit par le scénariste Nolane. C'est Paris, à l'époque d'Eugène Sue, les Mystères de Paris ... Vidocq qui intervient dans l'histoire. Cela me plaisait bien parce que cela me changeait d'Harry Dickson et de ses décors des années 20.

**J-L B :** Avez-vous fait une pause avant la nouvelle série qui fait votre actualité du moment ?

**O R :** Non, après les deux tomes d'Alchimie, j'ai tout de suite entrepris la réalisation des Fables de l'Humpur, qui était l'adaptation du roman de science-fiction de Pierre Bordage. Il a eu d'ailleurs un prix avec ce livre. C'est un livre que j'avais lu et qui m'avait vraiment plu et que j'avais trouvé idéal pour l'adapter en BD. C'est moi-même qui l'ai sollicité et contre toute attente il était d'accord pour en faire une adaptation en bande-dessinée et c'est comme cela que ça s'est fait .

**J-L B :** Vous en êtes déjà au second tome, pensez-vous poursuivre avec cette nouvelle série .

**O R :** Il y a quatre tomes de prévus en tout, dont deux autres pour moi à réaliser, car vous me trouvez en plein dans la mise en dessin du second tome. Ensuite, des projets personnels que j'ai envie de réaliser, mais si vous me le permettez, je vais y laisser dessus, une aura de mystère ... A suivre !



# Pézenas

Festival

Molière  
dans tous ses éclats

14 au 23 juin 2013

Théâtre, musique, spectacles de rue...



**Pézenas**

« Ville de Molière »  
lève le rideau sur  
la 5ème édition de son  
Festival Molière  
dans tous ses éclats.

*Pézenas est depuis toujours la Ville de tous les talents, de toutes les cultures, avec pour ambition de répondre aux différentes attentes du public, en offrant de nombreux spectacles accessibles à tous.*

*Participez en famille à ces divertissements à la Cour du Prince de Conti et savourez les nombreux spectacles de théâtre d'auteurs classiques et contemporains (Molière, Shakespeare, La Fontaine, Dario Fo, Jean Cocteau...), les concerts, les spectacles de rue, les lectures, les conférences qui animent les lieux historiques que fréquentèrent Molière et sa troupe ... ainsi que dans les Villages de l'Agglo Hérault-Méditerranée.*

Rendez-vous le vendredi 14 juin dès 18H00 pour le lever de rideau du Festival et l'inauguration des « Pas de Molière » : Les empreintes des comédiens Francis Perrin, Jacques Weber, Jean Piat et bien d'autres ... marquent le Cours Jean Jaurès de leurs pas qui sont dévoilés en présence des acteurs.

Renseignements :

Office de Tourisme  
Pézenas Val d'Herault  
**04 67 98 36 40**  
[www.pezenas-tourisme.fr](http://www.pezenas-tourisme.fr)  
[www.ville-pezenas.fr](http://www.ville-pezenas.fr)

# Robert Charlebois

## « Et je reviendrai ...

## ... à Pézenas ! »

Des images me reviennent en mémoire, ce concert au théâtre historique de Pézenas, une avant-première dans le cadre du festival *Printival Boby Lapointe*. Des souvenirs ancrés dans mon esprit réapparaissent peu à peu. C'est ainsi que dans le silence et le crépuscule presque absolu, Robert Charlebois arrive sur scène à pas feutrés pour s'installer au piano, et dans le subtil faisceau de lumière qui éclaire son visage, l'artiste entonne alors les premières mesures de l'une de ses chansons phare « *Je reviendrai à Montréal* ». Le public se détend alors et écoute. Robert Charlebois comme à son habitude, nous transporte, par la sincérité de sa note et la chaleur de sa voix. Avec un large sourire, il ponctue son entrée en scène par : *Et je reviendrai à Pézenas !* Ce concert tant attendu fait suite à la sortie de son nouvel album baptisé « *Tout est bien* » et il aura fallu attendre dix ans pour découvrir un nouvel album de l'artiste québécois. Robert Charlebois plus en forme que jamais nous revient donc dans ce nouvel opus avec une douzaine de chansons magnifiquement bien arrangées, tous les styles qu'il affectionne tant, sont représentées. Passant de la folk à la pop orchestrale, ses musiques qu'il signe, sur certains textes qu'il a écrits, d'autres que lui ont offerts ses amis : de Jean-Loup Dabadie à David McNeil, parmi lesquelles des adaptations de lettres de St-Augustin et de Mozart. Des textes forts, tantôt amusants, parfois sombres. En somme tous les grands thèmes fédérateurs que Robert Charlebois nous a chanté ce soir là à Pézenas : *l'Amour ... L'amour et la vie, l'amour et la mort, l'amour et le temps qui passe ...*

Un concert en avant-première  
du Festival *Printival Boby Lapointe*  
en partenariat avec la Ville de Pézenas



Retrouvez toute l'actualité de  
Robert Charlebois sur son site  
[www.robertcharlebois.com](http://www.robertcharlebois.com)



Crédit Photo : [www.marc-molina.com](http://www.marc-molina.com)

Sur scène, entre deux chansons, Robert Charlebois, ce survivant de l'époque « *psychédélique* », se raconte, commente le thème de ses chansons et explique l'inspiration qui l'a nourrit depuis les débuts de sa carrière, cinquante années plus tôt ...

L'artiste revient sur ce titre *Tout est bien*, qui est également une sublime et émouvante chanson, qui parle de la mort et de la disparition d'un être cher : « ... *C'est tiré de St Augustin, quand il a écrit ça : la Mort n'est rien, tout est bien. Cela ne veut pas dire que tout va bien. J'ai trouvé ça dans son texte et je me suis dit que tout pourrait aller mieux, mais il faudra bien s'arrêter quelque part ...* ».

Robert Charlebois nous a habitué à des chansons simples, droites, venant du coeur. Il avouera volontiers sa pratique de l'humilité avec un grand «H» et cela se traduit par des textes clairs et limpides. Selon lui, dans toutes les chansons qui ont traversé les années 30/40/50 et qui sont devenues des classiques du genre, la notion de simplicité entre en jeu. Il revient alors sur ce texte de St Augustin dont est issu le titre *Tout va bien* : « *Je l'avais vu au dos d'une carte funèbre de quelqu'un, que j'aimais et que j'estimais beaucoup, et puis ça m'a tellement bouleversé, que la musique m'est tombée dessus en même temps que je lisais le texte. J'ai fait un peu de montage pour adapter le texte à la chanson que j'ai créée, mais je n'ai pas changé une virgule du texte .* »

**Robert Charlebois, chante la vie, entre émotion et « swing » avec ses musiciens.**

Mais Robert Charlebois, ne nous a pas offert que cette part d'introspection de lui-même, à l'automne de sa vie, car si le





chemin est encore long pour cet artiste poète à la voix unique, il n'abandonnera pas pour autant l'autre facette de sa musique, le rythme teinté de blues. Robert Charlebois, abandonne alors son piano dans cette deuxième partie de cet émouvant concert au théâtre historique, pour prendre sa guitare et interpréter avec ses musiciens, des morceaux plus folks et dansants. Liu Kong Ha, le batteur de la formation constituée pour la tournée, réveille le moteur « rythmique » du quatuor et le québécois emmène alors le public ébaubi dans une série de chansons au tempo endiablé, suivi de près par Dominique Lanoie à la basse et Daniel Lacoste à la guitare, tout aussi fougueux que leur aîné.

Après toutes ces années de succès tant au Québec qu'en France, Robert Charlebois reste un fervent défenseur de la langue française et de la francophonie, à l'instar d'un Bobby Lapointe avec ses bons mots, que d'un Molière, observateurs tout deux en leurs temps, d'une société en perpétuel mouvement. Sa fierté de faire un concert à Pézenas s'en ressent et il ne cesse de le clamer entre deux chansons. Il faudra attendre les rappels pour que Robert Charlebois revienne une ultime fois sur scène et propose au public une chanson qui leur ferait plaisir. Rien de préparé, juste comme ça, histoire de se dire au-revoir pas un adieu ! Celui qui chantait : « *Je suis un gars, ben ordinaire ...* » aura démontré lors de son concert du 15 mars dernier, qu'il est tout sauf ordinaire ... Robert Charlebois demeure un chanteur populaire, sa vie à lui c'est la musique ... *Bref, tout est bien !*



Liu Kong Ha

Dominique Lanoie

Robert Charlebois

Daniel Lacoste

**LA TOURNEE**

**Mathieu  
Madenian**

**ONE MAN SHOW**

BANQUETS, MARIAGES,  
BAR MITZVAH, ENTERREMENTS,  
CIRCONCISIONS, CRUCIFIXIONS.

**Mardi 30 JUILLET**  
à 21h30  
**Les ARENES**  
**DU GRAU DU ROI**

**du Jeudi 06 JUIN**  
**au Samedi 08 JUIN**  
**au KAWA THEATRE**  
**18, rue Fouques**  
**MONTPELLIER**

**Actualités - Billetterie**  
**[www.mathieumadenian.com](http://www.mathieumadenian.com)**



# Mathieu Madénian

## le « sniper » de l'humour

Cela ne se remarque pas de prime abord mais Mathieu Madénian est quelqu'un de très sérieux. En effet, l'humoriste possède un curriculum vitæ des plus complet. Après avoir grandi à Saleilles, un village de la banlieue de Perpignan, il effectue des études de droit pour devenir avocat. En plus de son barreau, il décroche un DESS en sécurité Police et Société, un DU et un DEA en Sciences Criminelles, tout ceci avec félicitations du jury. Pourtant, après quelques mois d'exercice, il décide de changer de voie, de se tourner vers l'humour et de tenter sa chance à Paris. Son premier succès fut son rôle dans la série « *Un Gars, une Fille* » dans laquelle il joua plusieurs Voix Off, fort reconnaissables, tant son accent des Pyrénées-Orientales est omniprésent.

Mathieu Madénian se consacre ensuite à son premier One-man Show au théâtre du Point Virgule, qui sera joué pendant plus d'un an à guichet fermé, sur une mise en scène de Kader Aoun. Fort de ses premiers succès sur scène, ses interventions humoristiques en radio dans « *Faites entrer l'invité* » sur Europe 1 et dans l'émission de télé « *Vivement Dimanche Prochain* » sur France 2, et toutes deux présentées par Michel Drucker. il intervient en tant que « franc tireur » de l'actualité du moment, fait de Mathieu Madénian, une valeur sûre de l'humour un peu ... Décalé !



**Jean-Luc Bouazdia** : *Mathieu, comment passe t-on de la robe d'avocat, à l'humour et la comédie ? Est-ce que vous vous êtes senti désabusé du système judiciaire pour en venir à changer radicalement de cap ?*

**Mathieu Madénian** : *C'est vrai que cela aurait été une belle explication pour se venger du « système ». En fait la vraie histoire, c'est que je faisais mes études dans le sud, à Perpignan et pour gagner ma vie depuis l'âge de dix-huit ans, je faisais tous les villages de vacances dans le sud et je faisais des spectacles sur scène. Cela me permettait d'être payé et d'avoir mon argent de poche. Je me suis alors aperçu que j'adorais monter sur scène, comme d'ailleurs j'aimais beaucoup pratiquer le droit. A la fin de mes*

*études, je me suis juste dit que j'avais de la chance d'avoir mes parents qui me suivent et que je ne me retrouverai pas à la rue si jamais je me plantais. C'était juste le défi de me dire de voir si j'en suis capable en fait. Voilà la vie est longue, alors autant faire plein de choses, quand on a la possibilité de les faire. Comme j'aime bien me faire peur, je vais monter à Paris et je vais voir ce que ça peut donner.*

**J-L B** : *En fait, vous auriez pu faire tout autres études que celles d'avocat, ce n'était pas une réelle vocation ?*

**M M** : *Le droit me plaît, je continue à m'informer, tous mes potes sont devenus avocats, mais d'autres sont devenus des « gens biens » aussi. Je continue à suivre des affaires, je continue à lire des livres. Je suis passionné par tout ça. Ce n'est pas indissociable, ce n'est pas parce que vous montez sur scène pour faire de l'humour, que vous ne pouvez pas vous intéresser en parallèle à tout ce qui est juridique.*

**J-L B** : *A travers votre façon de commenter l'actualité, on sent au travers le prisme de votre analyse, on ressent toujours cette idée de justice, de logique, vous cassez un peu le discours officiel qui nous est imposé ...*

**M M** : *... On l'a tous en fait, ce regard incisif sur l'actualité, mais dès que les gens passent un peu à la télé ou à la radio, ils lissent leurs propos. Mais n'importe qui, même vous, quand vous êtes dans un bar avec des potes, vous parlez comme moi je parle à la télé. Il n'y a rien d'exceptionnel là-dedans, c'est juste que moi je n'ai pas mis de filtre. Des fois je dis des conneries et je me dis : Pourquoi tu as dit ça ? Mais c'est de toutes façons le mode d'expression que j'utilise dans la vie. Pour moi ce n'est pas très compliqué. Donc quand on parle dans « Vivement Dimanche », je sais ce que j'ai à dire, c'est comme si j'étais à un cours d'aquagym et moi je viens faire des bombes au milieu de la piscine, voilà c'est tout ! Je ne pourrais pas faire autrement parce que je ne sais pas faire ...*

**J-L B** : *Pour en revenir à vos début, notamment « Un gars, une fille » avec Jean Dujardin et Alexandra Lamy, en voix off, comment avez-vous vécu le fait de ne pas être dans la lumière, puisque vous n'apparaissiez pas à l'écran ?*

**M M** : *J'ai joué dans la série la plus regardée de la télévision française et qui est encore rediffusée dix ans après, rien que ça suffit à mon bonheur. Cela m'a permis de faire le tour du monde avec eux, de rencontrer des gens formidables comme Alexandra Lamy et Jean Dujardin et de faire de la télé. Je n'étais rien avant et je ne suis toujours pas grand chose du reste, mais à l'époque, ça m'a permis de payer mon loyer surtout.*

*Je ne cracherai jamais dans la soupe. De toutes façons tout ce qui m'arrive, c'est du bonus. Je sais qu'un jour, cela s'arrêtera et le jour où cela arrivera, je ne pourrai pas le regretter, donc je m'amuse. On m'a donné l'occasion de faire le con à la télé, « Un gars, une fille » c'est top, même si on n'entendait que ma voix ...*

**J-L B** : *... Une voix fort reconnaissable en tout cas, puisque beaucoup de personnes s'en sont rendues compte et cela a contribué à ce que l'on finisse par mettre un visage par la suite, sur cette fameuse voix à l'accent du sud.*



Crédit Photo : François Berthier

**MM :** *Oui, avec ma voix, j'ai trouvé ma voie et puis c'est surtout à partir de ce moment là que j'ai commencé à vivre de ce métier. Je me suis bien éclaté à cette époque, vraiment bien même ...*

**J-L B :** *Aujourd'hui votre actualité, c'est toujours dans le domaine du spectacle et du One Man Show, avec justement cette rencontre du public « en direct », avez-vous envisagé de devenir comédien à part entière et non plus qu'humoriste ?*

**MM :** *Quand je suis monté à Paris pour faire ce métier, ce n'était pas mon ambition première. Mais il y a beaucoup de gens dans ce métier, qui d'entrée de jeu, veulent tout jouer, faire du cinéma en particulier. Mais moi mon but, c'est de monter sur scène. Tout ce que je fais depuis des années, que ce soit à la télé ou à la radio, c'est pour donner envie aux gens de venir me voir sur scène ensuite, sinon il n'y a aucun intérêt à faire tout ça. Moi ce qui me fait kiffer, c'est d'être sur scène, parce que c'est le seul endroit où tu ne peux pas mentir. La télé, la radio, le cinéma, c'est tellement « monté », que n'importe qui peut être un bon acteur. Tandis que sur scène, tu ne peux pas mentir, si tu es mauvais, ça se voit tout de suite. Tu ne peux pas tromper les gens qui ont payé leur place. Ce qu'il y a d'intéressant dans la scène, c'est ce truc là où tu ne peux pas bluffer. Tu es*



Crédit Photo : François Berthier

*bon ... Tu es bon ... Tu es mauvais, tu es mauvais. Au cinéma, il y a trop de mauvais acteurs qui passent. Il y a quatorze caméras qui les filment, on leur fait faire la scène douze fois, à moment donné, il y en a bien une qui va aller, quoi !*

**J-L B :** *C'est exactement le même cas pour les chanteurs et les groupes. Il y a des chanteurs de scène et des chanteurs de studio. C'est le même cas pour des musiciens ...*

**MM :** *Oui voilà exactement ... Pour moi c'est la scène !*

**J-L B :** *Venons-en à vos textes, qui ne sont pas improvisés mais très écrits. Comment les travaillez-vous ?*

**MM :** *J'ai beaucoup travaillé le spectacle avec Kader Aoun, qui est un des plus grands auteurs en France, qui a bossé avec Jamel Debbouze sur ses deux premiers spectacles et qui a créé le « Jamel Comedy Club », le « Burger Quiz » sur Canal + animé par Alain Chabat . C'est donc avec lui que j'ai écrit ce spectacle et on continue à travailler ensemble, puisque je suis en train de préparer mon deuxième spectacle, et qu'on rode dans des bars à Paris. On rode devant des gens qui ont bu, car on se dit que si on arrive à intéresser des gens bourrés, c'est que notre spectacle est marrant ! C'est la meilleure école ...*

*Concernant les chroniques radio et télé, je bosse avec deux autres personnes, deux potes qui m'aident, parce que tout seul, tu ne peux pas y arriver ...*

**J-L B :** *Parce ce que l'on finit par s'enfermer dans sa tour d'ivoire ?*

**MM :** *C'est un peu ça, en tous cas, tu laisseras les gens avant de te laisser toi, finalement. Ce n'est pas intéressant de bosser comme ça ... Et puis au bout de trois mois, tu auras tout dit. Comme je n'ai pas envie de tourner en boucle, j'aime bien m'entourer pour créer des choses.*

**J-L B :** *Dans les prochaines semaines, vous allez poursuivre votre tournée dans*

*toute la France, avec un passage en Région Sud, pour conclure cette rencontre et résumer votre One Man Show, on peut dire que : « Vous êtes le seul homme qui a réussi en un spectacle à fédérer contre lui, son ex, sa grand mère, ses parents, Benoît XVI, la RATP, Oussama Ben Laden, Hugo Boss, M. & Mme IKEA, l'intégralité de la communauté arménienne, une bonne partie de la communauté gay de Paris et une fraction non négligeable de la population féminine de Metz. » Je n'ai rien oublié ?*

**MM :** *Vous avez tout dit ... Je peux partir maintenant ?*



# BBRUNES



EN TOURNÉE DANS TOUTE LA FRANCE

## VEN. 06 DÉCEMBRE 2013

### ZINGA ZANGA - BÉZIERS - 20H30

**BBRUNES.FR** - INFOS : [NOUSPRODUCTIONS.COM](http://NOUSPRODUCTIONS.COM)

LOCATIONS : FNAC - CARREFOUR - [WWW.FNAC.COM](http://WWW.FNAC.COM)

ET SUR VOTRE MOBILE - [AVOSBILLETS.COM](http://AVOSBILLETS.COM)

[WWW.ARACHNEE-CONCERTS.COM](http://WWW.ARACHNEE-CONCERTS.COM) - 04 73 62 79 00 - POINTS DE VENTE HABITUELS



NOUVEL ALBUM  
DISPONIBLE



© 2013 Virgin Radio. Tous droits réservés. Photo: G. B. / G. B. / G. B.

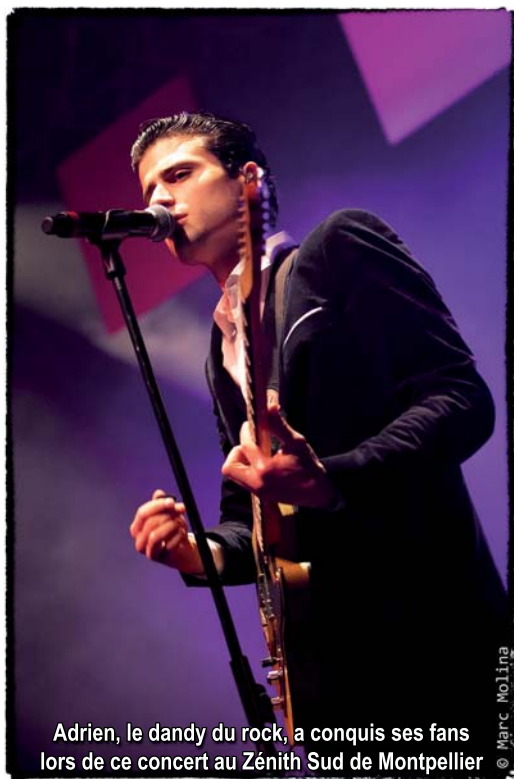
# Les BBrunes

## à l'assaut de la Région Sud

Résolument rocks depuis leur tout premier concert, les BBrunes confirment leur talent, album après album, avec une inventivité qui ne se dément pas, et l'évolution traduite dans ce troisième opus baptisé *Long Courier* résonne alors comme une envie de s'ouvrir à de nouveaux horizons. Les BBrunes tracent leur route et la maturité artistique dont ils font preuve. Le cinéma qui les inspire, est une bonne métaphore pour parler de ce troisième album, c'est en tout cas l'idée d'une vraie « *nouvelle vague* » dans le paysage musical que le groupe a décidé de se poser, avec un nouveau souffle que l'on découvre dans leurs clips. Si l'univers reste rock et les guitares omniprésentes, le son est aujourd'hui plus produit et gagne en profondeur. Le groupe nous offre un son plus aérien et un univers oscillant entre sonorités planantes à la Metronomy, synthés à la Gossip et french pop à la Daho, et ces atmosphères se retrouvent sur scène, dans la folie de ce concert au Zénith Sud de Montpellier, à guichets fermés, où les BBrunes se sont déchainés devant un public acquis à leur cause. C'était le 12 avril dernier, et fort de cette première rencontre avec leurs fans Héraultais, Les BBrunes ont promis de revenir à la fin de cette année, le vendredi 06 Décembre précisément, à la salle Zinga Zanga de Béziers. Pour l'heure, Adrien, Bérald, Karim et Félix nous font partager leur passion pour la musique dans cette interview qu'il nous ont accordé ... *Rencontre*.



**Retrouvez toute l'actualité  
du groupe sur leur site  
[bbbrunes.fr](http://bbbrunes.fr)**



Adrien, le dandy du rock, a conquis ses fans lors de ce concert au Zénith Sud de Montpellier

© Marc Molina

**Jean-Luc Bouazdia** : *Les BBrunes, racontez-nous vos débuts, comment s'est passé votre première rencontre et ce déclic qui vous a amené à jouer ensemble ...*

**Karim** : *Ce déclic, c'était surtout par nos influences musicales, on s'est rencontré avec Adrien d'abord à l'école primaire, puis vers 12/13 ans, quand on a commencé à s'intéresser à la musique, on s'est rendu compte qu'on écoutait les mêmes groupes et c'est à partir de ce moment qu'on s'est dit que l'on pourrait créer un groupe. Moi, je me suis mis à la batterie, lui avait déjà commencé la guitare et voilà à partir de là, que notre histoire a commencé ...*

**Félix** : *... Pour moi, c'est en écoutant Nirvana, que j'ai voulu me mettre à la guitare et faire du rock. J'avais d'abord monté un groupe de mon côté avec des potes, puis j'ai rencontré Karim, Adrien et Raphaël, dans leur première formation, dans laquelle Raphaël jouait de la basse et maintenant il s'occupe des claviers sur scène lors des concerts. Quand je les ai rencontré, ils cherchaient un deuxième guitariste, mais c'était assez compliqué pour moi d'accepter, car j'étais toujours dans mon ancien groupe, puis finalement je suis rentré chez les BBrunes et ça a parfaitement collé entre nous.*

**J-L B** : *Vos débuts dans la musique sont assez rock, vos influences comme vous venez de le raconter, expliquent le*



Félix et Adrien, s'amuse à s'affronter musicalement à la guitare et donnent le ton, emportés par le rythme endiablé de Karim à la Batterie.

© Marc Molina/www.marc-molina.com



côté percutant de vos premières compositions. Aujourd'hui, la tonalité de votre troisième album **Long Courier** est plus dans la mouvance « electro-pop », bien que sur scène, l'énergie que vous développez revient à la source du rock.

**Karim** : Oui cela vient de nos rencontres. On a rencontré Alan O'Connell qui a travaillé avec le producteur Mark Ronson comme ingénieur du son, et c'est Alan qui a enregistré notre album. Il ont travaillé notamment avec Gossip.

**J-L-B** : Aviez-vous des compositions déjà prêtes ou l'album est-il né de votre concertation avec la production ?

**Félix** : En fait, tout était déjà là, on avait enregistré quelques morceaux et Adrien était allé à New York enregistrer d'autres morceaux, qu'il nous a ramené ensuite des USA ...

**Karim** : ... ça nous a vraiment intéressé parce qu'il y avait plus de claviers justement. L'idée nous plaisait beaucoup justement et on a proposé notre travail à Alan O'Connell, qui a vraiment apprécié les créations d'Adrien. A partir de là, on a commencé à travailler avec lui. Quand à Alan, il nous a beaucoup apporté sur toute la partie synthétiseur et transformation du son. Chacun apporte ses idées lors des répétitions, mais c'est Adrien qui compose les textes depuis les débuts des BBrunes, mais nous mettons tous ensemble notre patte dans les chansons ...



Félix le rocker, offre toute sa fougue au public venu nombreux assister à leur concert au Zénith.

**Karim** a offert un tempo d'Enfer aux compositions des BBrunes le 12 Avril dernier à Montpellier ...



© Marc Molina/www.marc-molina.com

**J-L B :** *Adrien, pour en revenir à vos textes justement, votre écriture s'est affinée au fil du temps. On sent en vous des prédispositions pour l'écriture, le côté visuel qu'offre le cinéma pour raconter des histoires, et qui se retrouve dans vos clips. Comment voyez-vous votre propre évolution en tant qu'auteur ?*

**Adrien :** *De toutes façons quand on écrit des textes, ce sont des images qui viennent dans la tête, c'est comme des petits courts-métrages en fait. Pour l'instant je n'en ai pas vraiment le temps, car je me consacre à la musique.*

*Je me rappelle étant petit, j'avais écrit un scénario et ça me faisait bien marrer d'écrire des histoires. C'était le métier de mon père aussi, et c'est pas impossible que je ne m'y consacre pas un jour ou l'autre.*

*Sinon en tant que groupe, on y travaille beaucoup, pour le choix des scènes dans nos clips, même le choix de nos tenues sur scène, le choix des visuels de nos albums. Quand tu es musicien, tu cultives aussi une image. Tous ces paramètres collent à l'univers d'un groupe et l'image qu'il souhaite donner à son public.*

**J-L B :** *Pour durer, il faut avoir sa propre personnalité ...*

**Adrien :** *Complètement, il faut rester cohérent entre ce l'on est et ce que l'on donne de soi-même. C'est en même temps une liberté que nous avons depuis le début des BBBrunes.*

**J-L B :** *Cette synergie que vous avez tous ensembles dans la création de vos chansons depuis vos débuts, et de la façon de les exporter sur scène ensuite, vous la devez à quoi d'après vous ?*

**Bérald :** *Moi je pense que c'est tout le punk rock californien et tout cet univers du skate et du punk avec les cheveux gras ... Je pense à des groupes comme les Rancid, les Distillers, on avait tous ce truc venant du punk avec des postures et des attitudes, une certaine façon de porter nos guitares ...*

**Adrien :** *Oui c'est clair qu'avec Nirvana, on a pris une grosse claque. On aimait vraiment, et on est de la génération 90' et on ne pouvait pas y échapper ...*

**[ ... Quand on écrit des textes, ce sont des images qui viennent dans la tête, c'est comme des petits courts-métrages en fait. ]**

**Adrien Gallo**

99 FM  
**LATINA**

Los production et Air Caraïbes  
présentent

92.6  
**TROPICUES**  
FM



**KASSAV**  
MAWONAJ TOUR

**JEUDI 03 OCTOBRE**  
**ZÉNITH DE MONTPELLIER**  
**20H30**

**POINTS DE VENTE HABITUELS :**  
FNAC / VIRGIN / CARREFOUR / AUCHAN / LECLERC / CORA /  
HYPER U / SAURAMPS ODYSÉE / GÉANT  
04 73 62 79 00 - [www.arachnee-concerts.com](http://www.arachnee-concerts.com)

 **AIR CARAÏBES**

**TRACE**  
TROPICAL

 EUS

 ESPACE 2000

 **Arachnée**  
CONCERTS

LE POUVOIR DE RENAÎTRE\*

TEL SON EMBLÈME LE PHENIX, L'ABBAYE DE GRIMBERGEN  
A SU RENAÎTRE DE SES CENDRES SIÈCLE APRÈS SIÈCLE



1128  
**+ GRIMBERGEN +**  
BIÈRE D'ABBAYE - ABBIJBIER

[www.grimbergen.fr](http://www.grimbergen.fr)